

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[177. Paris, Dimanche 28 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

177. Paris, Dimanche 28 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Relation François-Dorothée \(Dispute\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1838-10-28

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitCertainement vous avez un mauvais caractère ou une mauvaise logique dans l'esprit. Vous vous fâchez de ce que je me fâche, et c'est vous cependant qui avez commencé par m'affliger.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 484, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/371-372

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
177. Paris, dimanche 28 octobre 1838

Certainement vous avez un mauvais caractère ou une mauvaise logique dans l'esprit. Vous vous fâchez de ce que je me fâche, et c'est vous cependant qui avez commencé par m'affliger ! Cela n'a pas le sens commun. Venez et nous raisonnerons sur ce sujet, et je vous prouverai que ce n'est pas moi qui ai tort. Laissons cela maintenant. Ce qu'il y a de plus clair dans notre fait, c'est qu'à distance nous finirions par nous brouiller et que c'est impossible, à jamais impossible, lorsque nous sommes ensemble, n'est-ce pas ?

Le traité entre l'Autriche & l'Angleterre ne peut pas nous être agréable, je vous dis cela de mon propre cru. Je n'en ai parlé à personne, et je n'ai personne avec qui causer de ces sujets là. Pahlen n'y entend pas un mot et Médem n'est pas ici. Je trouve en général que notre politique est fort lâchement même depuis quelques temps, aussi nous trouvons nous aujourd'hui dans un parfait isolement.

10 heures. Mon fils vient de me quitter. Je reste affligé, et bien contente de lui. C'est un excellent garçon. Me voilà seule de nouveau sans personne qui m'aime ! Je m'en vais à l'église. Je n'ai rien du tout à vous conter sur ma journée d'hier. Je l'ai passée avec mon fils, avec un peu de mélange de Lady Granville. Adieu. Adieu, & encore adieu et toujours adieu. Si cela ne vous déplaît pas.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 177. Paris, Dimanche 28 octobre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1838-10-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1615>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 28 octobre 1838
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)

Références

Personnes citéesLieven, Alexandre de
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

Monsieur Guizot
au Val Riedel.
Lisieux.
Calvados.

175. Jean Guizot
156
certainement par
certaines mœurs
dans l'Esprit. A
peu près faite,
peu à peu, comme
celle n'a pas le
même, et nous n
sujets, et les
n'ont pas ceux
cela en réalité
En fait, c'est de
pas à pas. D'ailleurs,
nous sommes
plus, à l'avenir
nous sommes
à l'avenir
ne peut pas

147.
56

Paris dimanche 28 octobre 1838.

1484

certainement vous avez un mauvais
caractère ou une mauvaise loi.
dans l'esprit. Vous vous faites deux
jours un faïen, et il est vous espèrent
pour avoir commun par un affligeant
et n'a pas le leur commun.

Vous, et nous raisonnons sur ce
sujet; et si vous pourriez que en
il est par moi qui ai tort. Laissez
cela maintenant. ce qui il y a
de plus clair dans notre fait: est
qu'il a dit cela, nous finissons par
vous braver, à peu il est impossible
: plus, à jamais impossible, lorsque
nous sommes ensemble. il est par?

Le traité entre l'Autriche et l'Angleterre
ne peut par vous être agréable; si

mes majestueux d'hier - j'ai passé
avec mon fils avec un peu de
milieu de Lady Granville.

Adieu adieu, adieu adieu
A toujours adieu, si cela en
vaut de l'air par.